

FRITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

12 JANVIER 2026

#90

le dossier

TRUMP CHANGE LES RÈGLES DU JEU

La capture du président du Venezuela par les États-Unis est un événement historique qui change beaucoup de choses dans les relations entre les pays. Fritz t'explique pourquoi.

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou redaction@fritzlemag.fr
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou abo@fritzlemag.fr - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°90 - 12 janvier 2026 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - www.fritzlemag.fr

RIEN NE VA PLUS !?!

AVEC L'INTERVENTION DES SOLDATS AMÉRICAINS
AU VÉNÉZUELA LE 3 JANVIER, C'EST LE MONDE
ENTIER QUI POURRAIT BIEN ÊTRE CHAMBOULÉ...
EN TOUT CAS LA MANIÈRE DONT LES RELATIONS
INTERNATIONALES FONCTIONNENT.
ON T'EXPLIQUE TOUT !

ÉMILIE
MENDONÇA.

L'OTAN,
ORGANISATION
DU TRAITÉ DE
L'ATLANTIQUE
NORD, UNIT 23 ÉTATS
EUROPÉENS, LE
CANADA ET LES
ÉTATS-UNIS. TOUT LE
MONDE DÉFEND TOUT
LE MONDE... JUSQU'À
QUAND, SI LES
USA ATTAQUENT LE
GROËNLAND ?

jouer le rôle de gendarmes de tout le continent, et donc intervenir dans la vie des pays du Sud si ce qui s'y passait ne convenait pas à la vision étatsunienne. Soutenir des dictatures militaires, lutter contre des guérillas, aider un homme politique à se faire élire... Militaires, espions et diplomates américains ont été très actifs ! L'action de Donald Trump aujourd'hui n'est donc pas très étonnante par rapport à l'histoire des relations entre Amérique du Sud et États-Unis, après une longue pause sans intervention aussi évidente dans la politique sud-américaine.

Au départ de ce grand chambardement, il y a un homme : Donald Trump. Et un pays : les États-Unis, dont il est président. Depuis plusieurs mois, les États-Unis faisaient planer une menace sur le Venezuela, avec des bateaux militaires qui naviguaient à proximité des côtes du pays d'Amérique du Sud. L'armée américaine avait même attaqué des bateaux vénézuéliens, en expliquant que c'était pour éviter le trafic de drogue vers les États-Unis.

Donald Trump est un habitué des menaces, dans ses discours, ou sur les réseaux sociaux. Mais cette fois-ci, il est allé au bout du projet : capturer le président vénézuélien Nicolás Maduro et sa femme pour les ramener aux États-Unis. Ils doivent être jugés à New York pour leurs liens (supposés) avec le trafic de drogue, l'utilisation d'armes à feu et le narcoterrorisme (terrorisme lié au narcotrafic, le trafic de drogues).

L'attaque a eu lieu le 3 janvier 2026. Dans sa conférence de presse du même jour, Donald Trump a été clair : « *Nous allons demander à nos très grandes compagnies pétrolières américaines, les plus importantes au monde, d'intervenir, d'investir des milliards de dollars, de réparer les infrastructures gravement endommagées – les infrastructures pétrolières*

– et de commencer à générer des revenus pour le pays ». Et le 7 janvier, les États-Unis annonçaient vouloir réquisitionner jusqu'à 50 millions de barils de pétrole produits au Venezuela. Au-delà de l'explication liée au trafic de drogue, l'intervention américaine au Venezuela a donc d'autres objectifs ! Le pays sud-américain contient dans son sous-sol presque 17 % des réserves mondiales. Pour les Américains, c'est donc une vraie mine d'or (enfin non : un puits de pétrole) située dans une région que les États-Unis ont longtemps contrôlée.

L'Amérique du Sud sous contrôle américain ?

Lorsque les pays d'Amérique du Sud ont bataillé pour obtenir l'indépendance de l'Espagne au XIX^e siècle, les États-Unis les ont soutenus. Pour les dirigeants nord-américains, c'est la doctrine formulée par le président James Monroe qui s'applique à partir de 1823 : les Amériques ne peuvent plus être colonisées, et l'Europe n'a plus le droit d'intervenir. Si elle le fait, les États-Unis réagiront.

Cette doctrine Monroe a été renforcée par la politique du « big stick » (la « diplomatie au gourdin ») au début du XX^e siècle. Selon le président Roosevelt, les États-Unis devaient

L'AVIS DU PRO(F) : L'ONU, INUTILE ?

Stéphane Genêt, prof d'histoire et auteur du podcast « T'as qui en histoire » nous explique l'origine de l'Organisation des Nations Unies et son rôle :

« En 1945, à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'ONU remplace la Société des Nations, qui devait éviter la guerre et préserver la paix. La guerre montre son échec ! L'ONU a été utile pour codifier le droit international avec la Charte des Nations Unies en 1945, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, et la Cour Pénale Internationale depuis les années 2000...

Mais dès la création de l'ONU il y a un problème : les cinq membres du Conseil de Sécurité de l'ONU (États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie, Chine) ont tous un droit de veto. Si un de ces pays n'est pas d'accord sur une décision, elle n'est pas prise. Cela va donc souvent paralyser l'ONU. »

193

Pays sont membres
de l'ONU



D'INFOS

Les réactions au Venezuela

Nicolás Maduro est considéré comme un dictateur. C'est ce qui explique que certains chefs d'État (comme Emmanuel Macron) aient exprimé un soulagement à le voir chassé du pouvoir.

Mais au Venezuela, la nouvelle présidente par intérim, Delcy Rodríguez, est une de ses partisans. L'armée et la police sont donc intervenues pour réprimer les manifestations de joie liées à la capture de Maduro dans les premiers jours de janvier. Petit à petit, la situation évolue : des prisonniers vénézuéliens et étrangers ont été libérés dans les jours suivants.



**MARÍA
CORINA**

MACHADO

Prix Nobel de la Paix,
opposante à Maduro,
elle n'a pas été choisie
par Trump pour être
présidente.

À SAVOIR

Relations internationales : les prochains défis

Si un pays comme les États-Unis peut faire ce qu'il veut en Amérique Latine, qu'est-ce qui empêche la Russie de capturer le président ukrainien, ou la Chine d'envahir Taïwan ? Ou Israël de continuer sa conquête des territoires palestiniens ?

C'est tout le problème posé par l'intervention américaine : le droit international est très affaibli ! Notre prof d'histoire préféré nous rappelle que « le droit international ce sont des règles qui valent pour ceux qui acceptent de les respecter. Quand on ne les respecte pas, la difficulté c'est d'avoir des moyens de pression sur les pays qui ne jouent pas le jeu, et que tout le monde soit d'accord pour les sanctionner. Sinon, ce n'est plus le principe du droit qui s'applique, mais le principe de la puissance, la loi du plus fort ».

CAP SUR LE GROËNLAND

Le Groënland fait partie des territoires que Trump évoque souvent comme prochaine cible. Le territoire est riche en minerais et en pétrole. Et il occupe une position stratégique, plus proche de l'Amérique que du Danemark (qui en est propriétaire). Trump invoque donc la sécurité des États-Unis comme raison de s'en emparer.

ET L'EUROPE DANS TOUT ÇA ?

Chaque pays européen a eu sa propre réaction à l'action militaire américaine. Certains ont condamné cette violation du droit international, d'autres se sont réjouis du départ de Maduro. L'Union Européenne a publié une déclaration qui ne condamne pas l'action américaine. Mais comment réagir si jamais les États-Unis font la même chose au Groënland (territoire danois) ?



LE PORTRAIT DE LA SEMAINE ULYSSE

+ d'infos sur www.fritzemag.fr

À dix-sept ans seulement,
sa passion c'est de voler. Brevet
d'Initiation Aéronautique,
formation au planeur...
Ulysse nous partage son plaisir
de monter dans les airs.

ÉMILIE MENDONÇA



C'est en partageant des vols avec son oncle, pilote amateur, qu'Ulysse a attrapé le virus. Celui qui donne envie de s'élever dans les airs, partager le ciel avec les oiseaux et d'autres avions. Il aurait d'ailleurs pu choisir de se former comme pilote, et c'était une de ses premières idées de métier. Il a finalement changé d'avis côté boulot, mais côté passion, il est toujours aussi mordue ! C'est ce qui l'a motivé à passer une bonne partie de ses samedis matins à suivre des cours pour obtenir le BIA : Brevet d'Initiation Aéronautique. Les profs, venus d'aéroclubs locaux, interviennent dans les collèges et lycées partenaires. Et quand l'établissement scolaire n'organise pas ces formations, on peut s'inscrire ailleurs : pour Ulysse, les cours avaient ainsi lieu à l'école Polytech'Tours. Au programme, quelques visites (des aéroclubs, des musées...) et beaucoup de théorie. Histoire de l'aviation, différents types d'aéronefs, consignes de sécurité, principes du vol avec les lois de l'aérodynamique... Pour le jeune homme, « le plus dur c'était la météo : j'ai découvert plein de trucs que je ne connaissais pas. Et ce sont des phénomènes pas toujours simples à anticiper. Ça va de savoir reconnaître les nuages dangereux, à la connaissance des couches de l'atmosphère, des règles concernant la pression

« LE BIA C'EST TRÈS THÉORIQUE, ÇA PEUT ÊTRE FRUSTRANT, MAIS C'EST INTÉRESSANT ! »

atmosphérique ou la température ». Après l'examen en juin dernier, et son QCM d'une centaine de questions, Ulysse a choisi de poursuivre l'aventure en se formant au vol en planeur. Pas question de voler en hiver, car il faut une météo presque impeccable pour que le planeur soit tracté dans les airs par un autre avion, avant d'être lâché pour planer tranquillement. Un vrai bonheur pour Ulysse : « J'aime vraiment cette liberté pure, c'est une sensation incroyable. Comme il n'y a pas de moteur, il n'y a pas de bruit, à part celui de l'air. On vole avec les oiseaux, ou en tout cas en suivant la même logique qu'eux (suivre les courants, se laisser porter). Et c'est aussi du partage car on fréquente des gens qui ont la même passion que nous, et il faut beaucoup communiquer, avec l'instructeur et avec les autres pilotes. »

Vingt minutes ou toute une journée de vol, selon ce que permet la météo, c'est le bonheur assuré ! Et que les parents d'Ulysse soient rassurés : « dans le planeur, on a un parachute. » Ouf !

Quel enfant étais-tu ?

MIAM

PAIN + CHOCOLAT

Du pain, un bout de baguette croustillante, avec du Nutella !

20/20

MOYEN !

J'étais un collégien un peu en-dessous de la moyenne, et un peu dissipé. Mais j'ai toujours aimé le sport et l'histoire.

HÉROS

QUE LA FORCE...

Tout ce qui est StarWars, les premiers (avec Harrison Ford, Luke Skywalker, etc.).

OUF'S

ÂME D'ARTISTE

Difficile de me souvenir d'une bêtise... peut-être de la peinture sur les murs, sans faire exprès ?

DICO

NAN MAIS ALLÔ QUOI !

C'est une expression que je disais beaucoup à une époque !